



Cinéma

Les enfants et le 7e art

La Lanterne magique fête ses 25 ans. Que montrer aux 6-12 ans? Sélection du directeur



Le film «Le Kid» est toujours plébiscité par le jeune public. CHARLES CHAPLIN PRODUCTIONS

Rebecca Mosimann

Comment sélectionner 15 films essentiels à montrer aux 6-12 ans afin de leur donner envie, adultes, de continuer à courir les salles obscures? Vincent Adatte, l'un des trois fondateurs et codirecteurs de La Lanterne magique, qui fête cette année ses 25 ans, relève le défi avec sa passion contagieuse de toujours mettre en contexte les longs-métrages avant leur projection. À ceux qui découvriront sa sélection hors les murs des clubs de cinéma de La Lanterne magi-

que, il recommande qu'ils soient tous visionnés en famille afin que les jeunes cinéphiles soient accompagnés dans leur éducation à l'image. Ses choix reposent sur des critères de diversité, de qualité ou encore d'évolution technique.

1 «Le Kid»
de Charlie Chaplin, 1921,
États-Unis

«Ce Chaplin est un must. C'est un mélodrame mais l'équilibre entre le drôle et le triste est très subtil. Le film évoque l'éducation. Avec

Chaplin, on apprend qu'on peut toujours s'en sortir, et là d'autant plus que c'est grâce à un enfant, un petit orphelin que Chaplin recueille. Sans oublier que la musique du film est à elle seule une œuvre d'art.»

**2 «La croisière
du Navigator»**
de Buster Keaton, 1926,
États-Unis

«Keaton est un autre génie du cinéma burlesque en noir et blanc, comme Chaplin. Contrairement à



ce dernier, c'est un athlète, un cascadeur. Il intrigue beaucoup les enfants car il ne sourit jamais. Ses performances physiques fascinent aussi, d'autant qu'elles sont réalisées sans trucage. Son personnage affronte l'adversité à bras-le-corps.»

3 «Visages d'enfants»
de Jacques Feyder, 1926,
Suisse-France

«Ce long-métrage a été tourné à Saint-Luc. Le premier film qui met en avant les enfants sans les bêtifier, en les dotant d'une intériorité. On est dans une histoire simple, celle de la famille recomposée. Elle montre toutes les facettes de la problématique.»

4 «Les aventures du prince Ahmed»
de Lotte Reiniger, 1926, Allemagne

«C'est un des premiers longs-métrages d'animation, entièrement fait en papiers découpés, sur le thème des «Mille et une nuits». Un éblouissement au niveau visuel. Les enfants pensent souvent qu'il a été réalisé à l'ordinateur.»

5 «Gosses de Tokyo»
de Yasujirô Ozu, 1932,
Japon

«Encore un film en noir et blanc génial, qui se passe loin, au Japon, mais qui raconte une histoire universelle, celle d'enfants qui doivent déménager, aller dans une nouvelle école où l'intégration est assez difficile. Il y a des scènes graves mais aussi drôles, comme la grève de la faim des enfants... qui dure jusqu'au goûter.»

6 «Chantons sous la pluie»
de Gene Kelly et Stanley Donen, 1952, États-Unis

«C'est un must absolu. Le film qui pose de la manière la plus simple et la plus drôle possible le passage du muet au sonore. C'est aussi une comédie musicale qui fait

aimer le genre. Dans une scène, les comédiens dansent du hip-hop, de quoi dresser des parallèles avec aujourd'hui.»

7 «Le roi et l'oiseau»
de Paul Grimault, 1980,
France

«Le scénario est de Jacques Prévert. C'est un film sur la liberté, sur l'idée qu'on doit faire face à la dictature mais à hauteur d'enfant. Il allie esthétique, poésie et un message positif. C'est rare.»

8 «Mon voisin Totoro»
de Hayao Miyazaki, 1988,
Japon

«Il est un de ces films qui font grandir. Un dessin animé montre qu'on peut parler de choses de la vie de manière totalement émouvante. C'est aussi l'histoire d'un déménagement pour être plus proche de la maman malade à l'hôpital. Il évoque la résilience et met en valeur des héroïnes.»

9 «Chérie, j'ai rétréci les gosses», Joe Johnston, 1989, États-Unis

«Ce film travaille sur la notion d'échelle, du plus petit au plus grand, de manière intelligente. Des enfants qui rétrécissent, c'est à la fois drôle et dramatique. Avec des trucages artisanaux extraordinaires. C'est un film américain grand public qui véhicule de belles vertus.»

10 «Les enfants du ciel»
de Majid Majidi, 1997,
Iran

«Ce film iranien, peu connu, arrive à créer une tension et un suspense avec une simple histoire de chaussures que deux enfants pauvres se partagent pour aller à l'école, l'un le matin, l'autre l'après-midi. Les plus jeunes arrivent à s'identifier. Il fait partie de ces films qui font verser une petite larme.»

11 «Jiburo, le chemin de la maison» de Jee Jeong-hyang, 2002, Corée du Sud

«Dans ce film sud-coréen où l'on ne parle pas beaucoup, un enfant est placé chez sa grand-mère sourde à la campagne. D'abord en confrontation, il crée progressivement une complicité avec elle. Le jeune public arrive, malgré la barrière culturelle, à trouver des points communs avec le héros.»

12 «Le monde de Nemo»
d'Andrew Stanton
et Lee Unkrich, 2003,
États-Unis

«Un des plus beaux Pixar! Là, les valeurs sont inversées. L'enfant initie son père à l'aventure, au sel de la vie, à ne pas rester replié sur soi-même. Attention, la mort de la mère de Nemo peut être un moment triste à expliquer.»

13 «Azur et Asmar»
de Michel Ocelot, 2006,
Belgique-France

«Une beauté de tous les instants. Ça ravit les yeux et fait grandir. Il véhicule l'idée de l'ouverture sur l'autre et la tolérance à travers l'histoire au Moyen Âge de deux petits enfants de milieux sociaux différents. Dans une scène, l'un d'eux parle en arabe sans traduction. La mise en situation, les attitudes font que l'on comprend parfaitement ce qu'il dit.»



14 «Hugo Cabret» de Martin Scorsese, 2011, États-Unis

«Le film est long mais les enfants croquent. Du grand spectacle mais qui raconte des choses profondes. À travers le jeune héros Hugo, on plonge dans le cinéma de Georges Méliès.»

15 «Le chant de la mer» de Tomm Moore, 2014, Irlande

«Un must! Les enfants adorent. Le sujet y est de vaincre un traumatisme. Suite à la disparition de leur maman en mer, ses enfants partent à sa recherche. Ce film d'animation est une forme de récit légendaire qui parle vraiment au jeune public. On ne va pas vers un *happy end*, mais la résolution finale est acceptable et les enfants peuvent la comprendre.»

www.lanterne-magique.org

Interview

«Le cinéma est une école de la vie à blanc»

Quelles étaient les ambitions de La Lanterne magique à ses débuts, il y a vingt-cinq ans?

Nous étions quatre cinéphiles - Francine Pickel, Yves Nussbaum, alias Noyau, et Frédéric Maire - à nous dire qu'il n'y avait pas grand-chose en matière d'offre cinématographique pour les enfants. On a lancé notre concept de clubs pour les 6-12 ans à Neuchâtel, dans une petite salle, avec «La ruée vers l'or» de Chaplin. Il y a eu tellement de monde qu'on a dû en trouver une plus grande et proposer deux séances. C'est parti de là. À La Lanterne, les enfants viennent sans les parents. Il n'y a pas d'entracte, pas de bar ouvert. Simplement des «parents de secours», comme on les appelle, qui restent dans la salle en cas de besoin. On a observé que dans ces conditions, les enfants sont plus calmes et réceptifs. On leur dit souvent que le cinéma est une école de la vie à blanc. Rire ensemble, rêver ensemble, partager les mêmes émotions, c'est fondamental. Et fabriquer son propre goût même si le film ne plaît pas.

Comment La Lanterne s'est-elle déployée dans le monde?

Cela a démarré après notre grande fête des 5 ans à Colombier avec 45 000 personnes. Des invités étrangers ont aimé le concept, mais aussi des parents qui ont émigré et qui voulaient

continuer à le faire vivre. Il y a eu l'Italie, l'Espagne, la France, l'Argentine, la Géorgie, etc. Au Sénégal, les films sont projetés sur des écrans gonflables en plein air. La vie de chaque club dépend de l'implication de ses bénévoles.

Est-ce plus difficile de transmettre l'amour du cinéma à l'heure du streaming et des tablettes?

Les enfants sont encore plus soumis aujourd'hui à une déferlante d'images et la mission de La Lanterne magique, qui est justement l'éducation à l'image, est d'autant plus importante. Cette mise à distance est fondamentale et doit rester un plaisir.

Comment vous êtes-vous adaptés?

La formule de base n'a pas changé. Par contre, on renouvelle et réadapte constamment nos journaux (*ndlr: envoyés à chaque enfant avant la séance, pour expliquer le film*) et les animations présentées le jour de la projection par des comédiens qui mettent en perspective un aspect du long-métrage. On fait aussi un bilan à chaque fin de saison, pour repenser notre programmation. **R.M.**